

# BRÈVES

## À vendre

Vends desherbeuse mécanique de marque REULION avec centrale hydraulique, commande électrique et multiplicateur double sortie. - Tel HR au 02 41 82 81 19

## Revenu agricole européen

Entre 95 et 2002, le revenu a augmenté en moyenne de 7 % pour l'ensemble de l'UE avec très grands écarts selon les pays : + 32 % au Portugal et - 30 % au Royaume-Uni. On constate une baisse de 15,7 % de la population active agricole, la croissance du revenu s'explique par cette baisse de main d'œuvre.

L'indice des prix à la production a baissé de 1,1 % dans cette même période et les prix à la consommation ont augmenté de 11 % !

Et pour les aides directes dans la formation du revenu, cela ne surprendra personne : 20 % des exploitations reçoivent 73 % des aides directes, pour 59 % des superficies et seulement 25 % des emplois !

Ce sont les exploitations de grandes cultures et bovins-viande qui demeurent les plus dépendantes des aides.

La Pac a encore de gros progrès à réaliser pour assurer un niveau de vie équitable à la population agricole !

## L'A29, autoroute des pommiers !

Sur l'A29, La Société des Autoroutes Paris-Normandie (SAPN) et le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine normande ont greffé sur la commune de Bennetot (Seine Maritime) le 1000<sup>ème</sup> pommier planté sur les 13 hectares de la SAPN situés le long de l'A29 entre le Pays de Caux et le Pays de Bray.

L'ambition de ce partenariat était d'implanter un verger conservatoire de pommiers au bord de l'autoroute ; l'un des premiers du genre dans la région.

1000 greffes ont ainsi été réalisées sur les 2500 pommiers plantés (pieds francs) depuis 1999 et plus de 400 espèces de pommiers..

## Olive espagnole

L'Espagne a obtenu 20 millions d'euros d'aides européennes pour ses producteurs

d'huile d'olive (premier pays producteur mondial d'huile d'olive). Ce cadeau a été proposé à la nouvelle ministre espagnole de l'Agriculture, Elena Espinosa, en échange du ralliement de son pays au compromis trouvé entre les autres Etats membres sur la réforme des produits "méditerranéens" (tabac, huile d'olive, coton)... et au dossier de la future Constitution européenne.

## Bromure de méthyle

Le bromure de méthyle, ce pesticide qui détruit la couche d'ozone, doit être interdit à partir de 2005 mais une clause du traité admet toutefois des exceptions lorsque le recours au produit chimique apparaît critique. L'administration américaine vient de déposer une nouvelle demande visant à exempter certaines entreprises de son secteur agroalimentaire du respect de l'interdiction. L'an dernier déjà, une requête similaire avait été faite afin d'autoriser l'usage de 9800 T de bromure de méthyle en 2005, puis de 9400 T en 2006, notamment pour la fumigation des stocks de céréales, le traitement des terrains de golf et des champs de fraises, etc... La demande actuelle ajouterait 500 tonnes pour l'année 2005, réservées à l'horticulture, au traitement des viandes et à la tabaculture. Les tonnages exemptés et sollicités par les US sont plus importants que la somme de toutes celles visées par les autres pays signataires du traité !

<http://www.nytimes.com/2004/03/04/science/04OZON.html>

## Le bocage

Le bocage, ancien paysage rural structuré par des réseaux de haies, occupe une place essentielle tant au niveau du patrimoine que du point de vue écologique et environnemental. Des chercheurs de l'INRA, en collaboration avec Agro-Campus Rennes, ont montré l'importance du bocage sur le maintien des sols et dans le stockage de carbone. Dans un contexte de développement de l'agriculture durable et de lutte contre le changement climatique, le bocage, paysage traditionnel, semble avoir de l'avenir.

Il est temps qu'ils s'en rendent compte, jlp  
[www.inra.fr/presse/avril04/nb1.html](http://www.inra.fr/presse/avril04/nb1.html)

## Commerce équitable

Depuis le 2 avril 2004, la Fédération Artisans du Monde (premier réseau de commerce équi-

table en France) et le Crédit Coopératif ont lancé le Livret " Agir Artisans du Monde ". Il est le premier du genre dédié au commerce équitable. En cédant la moitié de leurs intérêts annuels, les épargnants permettent d'améliorer durablement les revenus des producteurs, d'accroître leurs débouchés, de moderniser les points de vente existants et de développer le réseau Artisans du Monde.  
[www.novethic.fr](http://www.novethic.fr)

## Reverdifier le Sahel

Depuis plus de un an, une action menée au Sahel montre qu'il est possible d'inverser la désertification et de permettre aux populations locales de redevenir autonomes. En effet, en 30 ans le Sahel a progressé d'une surface supérieure à la France.

Le constat est simple : pour stopper la désertification, il faut planter des arbres, or le sol n'est fertile qu'à partir de 1,50 m de profondeur et l'arrosage traditionnel est inefficace. Face à cette difficulté, J. Gasc a mis au point le système IRRIGASC, lequel permet d'irriguer l'arbre efficacement et de faire se développer ses racines en profondeur. Le procédé est constitué d'une gaine en polypropylène entièrement biodégradable, de 1,20 m de longueur (fabriquée à Dakar). Remplie de sable et percée de plusieurs trous sur un côté, la gaine est placée dans le sol avec ses trous orientés vers le jeune plant. Les orifices permettent une irrigation progressive et l'eau s'enfonçant progressivement dans le sol, les racines la suivent naturellement pour parvenir à une profondeur de 1,50 m en moins de 18 mois. A partir de ce moment, l'arrosage de l'arbuste, qui se limitait à un litre d'eau trois fois par semaine, n'est plus nécessaire.

L'opération Reverdifier le Sahel privilégie l'arboriculture avec la plantation de citronniers, mandariniers... et surtout manguiers.

La rigueur, le financement et le suivi de l'opération sont assurés par les Clubs Rotary. L'objectif est d'atteindre 1 000 000 arbres plantés d'ici 2007 et 10 000 familles autonomes. Simultanément, la transformation d'une partie de la production est mise en place avec la déshydratation, pour proposer également des mangues sèches.

## Arbo Bio Infos les numéros

|                     |       |
|---------------------|-------|
| Tous les n° de 1997 | 15 €  |
| Tous les n° de 1998 | 15 €  |
| Tous les n° de 1999 | 25 €  |
| Tous les n° de 2000 | 25 €  |
| Tous les n° de 2001 | 25 €  |
| Tous les n° de 2002 | 25 €  |
| Tous les n° de 2003 | 25 €  |
| Tous les n° d'ABI   | 130 € |

mensuel destiné aux amoureux  
des arbres et des fruits

rédaction jean-luc petit

réalisation flashmen · impression identique



## ABONNEMENT 2004

11 numéros par an : 50 €

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

ABONNEMENT  RÉABONNEMENT DÉSIREZ-VOUS UNE FACTURE ?  OUI  NON

A renvoyer accompagné de votre règlement à Arbo Bio Infos, Jean-Luc Petit,  
Chemin Pimayon - 04100 Manosque



### Bilan de début de campagne

**Les civilisations meurent comme les hommes, et cependant elles ne meurent pas à la manière des hommes. La décomposition, chez elles, précède leur mort au lieu qu'elle suit la nôtre.** GEORGES BERNANOS

#### OGM et Désherbant

La levée du moratoire par la commission européenne ouvrant la porte, à la commercialisation d'un maïs OGM (maïs doux BT11 de Syngenta), est un vrai coup d'état de cette commission.

Les OGM vont déferler dans nos assiettes : 33 procédures d'autorisation sont en attente. Pourtant les citoyens européens sont majoritairement contre, cette décision montre un profond mépris envers les futurs consommateurs de pop corn que nous sommes.

Un rapport utilisant les données du Ministère de l'agriculture américain (USDA) montre qu'aux Etats-Unis, l'utilisation de pesticides sur les cultures OGM est supérieure de plus de 30 milliers de tonnes à celles qui sont utilisées sur les cultures dites conventionnelles.

Une étude britannique (farm-scale evaluation), rendue publique en octobre dernier, était arrivée au même constat.

Cette étude avait influencé l'annonce du gouvernement de Tony Blair de ne pas cultiver des plantes résistantes aux herbicides, posant des conditions tellement draconiennes que Bayer CropScience a renoncé à la vente de son maïs transgénique en Grande-Bretagne. Cette décision de la firme allemande semble avoir refroidi l'ensemble des firmes de biotechnologies et gelé l'ensemble des projets de cultures transgéniques sur le sol britannique.

Mais la levée du moratoire va sûrement changer la donne.

Une autre étude américaine démontre que le Round Up, ce désherbant biodégradable, "qui protège l'environnement" contamine les organismes des agriculteurs, des agricultrices et de leurs enfants !

Après la mise en évidence de résidus de glyphosate dans les eaux, souterraines et de surface, on trouve désormais des résidus de ce désherbant dans l'organisme humain.

L'étude réalisée et publiée aux Etats-Unis en mars 2004 a évalué les concentrations urinaires en glyphosate de 48 agriculteurs ainsi que celles de leurs épouses et de leurs 79 enfants. Des prélèvements ont été effectués 24 heures avant les applications de glyphosate, le jour de l'application et trois jours après. Les résultats indiquent que 60 % des agriculteurs avaient des quantités de glyphosate détectables dans les urines après application (le jour même). Les agriculteurs ayant opéré sans gants étaient les plus contaminés. 4 % de leurs épouses avaient également dans leurs urines des traces de glyphosate ainsi que 12 % de leurs enfants.

Pour mémoire, l'American Cancer Society a publié en 1999 une étude épidémiologique montrant que les sujets exposés au glyphosate avaient un risque de développer un lymphome non Hodgkinien plus important que le reste de la population.

L'association française CRII-GEN, présidée par Corinne Lepage, demande que différentes analyses de fond soient effectuées, comme l'impact de la toxicité des pesticides sur l'environnement et sur les animaux. Une des plus grandes inconnues au sujet des plantes transgéniques reste les risques sur la santé.

Pour tout savoir sur le sujet lisez : SOCIETE CIVILE CONTRE OGM, un livre collectif, un combat pour le vivant.

C'est la première fois qu'autant de spécialistes et d'associations se regroupent pour faire le point sur les OGM, et pour avancer des propositions concrètes d'alternatives, ce qui en fait un événement majeur à la mesure des enjeux.

Les auteurs sont le CCC-OGM (Collectif français pour une Conférence des Citoyens sur les OGM). Ce comité regroupe plusieurs ONG, syndicats et associations françaises : Attac, BEDE, Conf... Les participants à l'écriture de ce livre sont généticiens, docteurs vétérinaires, agro-économistes, économistes de l'environnement, agronomes, biologistes, agriculteurs, mathématiciens, sociologues...

Editions YVES MICHEL - BP 3 - 05300 Barret-sur-Méouge

Contact presse : Françoise Bonnet, tél : 04 92 65 52 25, Email : fbonnet@souffledor.fr

Contact auteurs : Eric Meunier, tél : 01 48 51 65 40, Email : eric@infogm.org

jlp

Comme vous avez pu le constater, le climat de ce printemps 2004 oscille entre coup de chaud et refroidissement.

Il est important, sur l'ensemble des espèces fruitières, d'aider nos arbres fruitiers par l'application de soutien foliaire à base de crème d'algues ou complexe d'algues minérales, d'azote organique et d'oligo-éléments (bore, calcium, magnésie, manganèse...).

Les préparations phytothérapeutiques ont leur rôle à jouer, bien entendu. Ceci est encore plus vrai cette année.

Nous sommes en présence d'organes de fructification souvent mal nourris en raison d'une mauvaise alimentation lors de l'aouêtement 2003, pour cause de canicule et sécheresse cumulées.

Les fertilisations organiques azotées tardives (passage vers mi-fin juillet, suivant la MO choisie) ont permis aux arbres une meilleure alimentation lors de la nutrition des futurs boutons floraux.

Malgré tout, le retour à fleur a été bon en général, plusieurs vergers ont connu des floraisons "boule de neige".

Il faut rester prudent sur la possible chute physiologique et coulure, elles peuvent être conséquente, toujours en raison de cette mauvaise alimentation de fin d'été.

La décision au moment de l'éclaircissage n'est pas facile. Chaque parcelle est à raisonner suivant la fructification présente et son passé.

Pour les poiriers, il est préférable d'attendre la mi-juin pour le Sud et fin juin pour le Nord, pour envisager toute intervention.

Attention aux traitements foliaires trop azotés, ils peuvent engendrer du parasitisme comme les pucerons, qui sont fortement présents ce printemps.

Tous les arbos qui n'ont pas effectué des traitements huileux et d'insecticide végétaux avant fleur, sont infestés de puceron cendré du pommier, mauve du poirier, vert sur pommier et prunier et noir du cerisier.

Beaucoup de chenilles, aussi cette année.

La recrudescence de l'hoplocampe est forte dans une grande partie des vergers bio, cette inoculum est à prendre en considération pour l'année prochaine.

Présence forte de cheimatobie, tordeuses : verte, rouge, mineuse marbrée, sinueuses, cerclée, plaquée, repliée et cacoecia.

Et enfin, on trouve tous types de charançons (péritèle, rhynchyte), ainsi que hannetons, cétoines et punaises (même si elles sont prédatrices, elles sont aussi phytophages !). Là encore, la roténone a peu d'efficacité, le pyréthre serait plus efficace. Mais la saison est trop avancée pour appliquer ce genre de produit.

Attention l'oïdium démarre fort sur toutes espèces.

Sinon les vergers de pommiers présentent des tâches de tavelure, sans trop de gravité pour autant et pas ou peu de cloque sur pêcher.

Sur prunier, la floribondité est bonne (à savoir : 10 à 12 % de fleurs fécondées assurent une bonne récolte), il faut attendre la 1ère chute physiologique pour commencer l'éclaircissage.

Le gel a sévi plutôt dans l'extrême sud de la France, dégâts sur abricotier et pêcher, l'Espagne a souffert. La vallée du Rhône a connu un temps pourri sur la floraison et la nouaison.

Ces parcelles sont à "bichonner" jusqu'à la récolte.

Pour les fruits rouges, le démarrage fut difficile avec le froid et la pluie combinés, là aussi, le soutien foliaire était/est nécessaire.

En framboise, beaucoup de maladies des tiges, le botrytis est à craindre pour la suite, rester vigilant.

Beaucoup de belle récolte en 2003 dans le Nord de la France, plus mitigé dans le Sud.

Espérons une très bonne pour 2004.

Vivement l'arrivée du printemps.

Jlp

# les **T**raitements **P**hytosanitaires

## **P**ommier

### **Puceron cendré**

Les insecticides végétaux homologués en France ne sont plus efficaces à cette époque, au contraire, ils détruisent la faune prédatrice.

Que faire :

- Tailler en vert.
- Arracher les gourmands.
- Arrêter les nutriments foliaires azotés, les purins d'ortie et de consoude.
- Réaliser, en jour feuille, plusieurs poudrages toutes les semaines ou tous les 15 jours suivant la gravité, avec du lithothamne ou de l'argile plus litho, dosé à 35 à 50 kg/ha en fonction de la surface foliaire de votre verger.
- Arrêt de tout travail de sol au pied de l'arbre.
- Faucher l'herbe pour mobiliser l'azote à la repousse.

Je sais, certains pensent qu'il vaut mieux ne pas toucher à l'enherbement qui favorise la population des auxiliaires.

Encore faut-il que l'on trouve suffisamment de plantes fournissant nectar et pollen, et qu'elle soit en fleur pour offrir la nourriture nécessaire aux coccinelles, syrphides et chrysopes.

### **Carpocapse**

Pour les vergers à faible pression : virus de la granuloïse ou confusion, au choix.

Mais les parcelles bio qui peuvent se suffire uniquement de la confusion sexuelle deviennent rares !

Un vrai débat : faut-il continuer à poser de la confusion dans des parcelles où malgré les diffuseurs nous sommes à 7 voir 10-12 passages de virus de la granuloïse ? Le rôle de la confusion est de diminuer les populations des années futures, mais dans des vergers à forte pression, elle devient obsolète.

Choix difficile, nous reviendrons sur le sujet.

Penser à changer vos capsules et fonds englués toutes les 4 semaines.

Mettre un piège dans les parcelles sous confusion, il ne faut aucune capture ! S'il y a un piégeage, même de quelques individus, cela doit être considéré comme une alerte.

Effectuer un contrôle visuel sur fruits une à deux fois par semaine. Le contrôle sur fruits en fin de 1<sup>ère</sup> génération est décisif pour le raisonnement à tenir en 2<sup>ème</sup> génération.

### **La petite tordeuse des fruits**

#### *Grapholita lobarzewskii*

Sa biologie est semblable à celle du carpocapse des pommes mais avec une seule génération par an. Le vol est un peu plus tardif et se termine plus tôt. L'adulte est plus petit que le carpocapse et ressemble beaucoup à la Tordeuse orientale du pêcher avec une coloration des ailes plus brune que grise. La chenille de dernier stade mesure 12 mm (contre 18 à 20 mm pour celle du Carpocapse), mais là encore la détermination est affaire de spécialiste contacter la Protection des végétaux ou autres structures compétentes.

Attention, ses attaques ressemblent à celles du carpocapse !

La chenille de la petite tordeuse des fruits *G. lobarzewskii* pénètre toujours dans la pomme par un côté bien exposé. Elle ne s'enfonce pas directement à l'intérieur du fruit, mais forme d'abord une galerie en spirale sous l'épiderme puis descend plus profondément. Elle perce un ou deux orifices servant à l'évacuation des excréments. Parfois, surtout en fin de saison lorsque les fruits approchent de la maturité, la chenille fore superficiellement des galeries ramifiées sous la pelure.

Cependant, les galeries de la petite tordeuse des fruits sont constamment maintenues propres, contrairement à celles du carpocapse qui sont encombrées d'excréments.

Le virus de la granuloïse n'a pas d'efficacité sur la petite tordeuse des fruits, le Bt ayant un spectre plus large peut enrayer les attaques de *Lobarzewskii*. Dans la lutte contre le carpocapse penser à alterner virus de la granuloïse et Bt. En Suisse, les diffuseurs Isomate-M Plus et Isomate-OFM Rosso (destinés à la lutte contre la tordeuse orientale du pêcher *Grapholita molesta*) ont provoqué l'arrêt presque total des captures aux pièges sexuels. La technique de confusion a permis de maintenir le ravageur à un niveau bas, sans toutefois éliminer complètement les attaques. L'environnement immédiat du verger est primordial.

### **Cossus gâte-bois**

On constate une recrudescence de ce ravageur. On connaît mieux la zeuzère.

La chenille de cossus peut mesurer jusqu'à 10 cm en fin de développement et dégage une forte odeur caractéristique de vieux cuir. Elle est de couleur rose clair puis rouge-brun sur le dessus du corps, jaune beurre en dessous, la tête est noire.

Les chenilles attaquent de préférence le collet ou la base des grosses branches, avec la présence d'une sciure rougeâtre et abondante formée de glomérules très irréguliers, contrairement à la zeuzère.

La confusion est possible avec la sésie, mais sa larve reste sous l'écorce alors que celle du cossus pénètre dans le cœur du bois.

Les attaques sont favorisées par un affaiblissement global de l'arbre. Une forte attaque, entraîne le dépérissement puis la mort de l'arbre par interruption du circuit de la sève.

Le Cossus est parasité par des diptères et des hyménoptères. La chenille est également parasitée par des champignons comme *Beauveria bassiana*.

La présence d'oiseaux (mésanges, chardonnerets...) dans le verger est essentielle.

Le piégeage massif donne de bons résultats en début d'infestation. On le trouve chez Biosystèmes. Placer 10 pièges/ha.

Mais le piège le plus satisfaisant est celui de fabrication artisanale.

Prenez un tube PVC de diamètre de 20 cm et coupez le à 30 cm de long, englué le à l'intérieur et uniquement sur la partie basse. Puis posez une phéromone (aussi, chez Biosystèmes : demandé pour *Cossus cossus*) au centre du cylindre sur la glu. La changer toutes les 5 semaines.

Attention cette technique n'est pas toujours recommandée en cas de pression forte !

Mais rien ne vaut, en prévention, le badigeonnage et le travail du sol au niveau de la couronne de l'arbre.

Le badigeonnage et les bandes pièges, sur cerisier, sont à l'essai à la station de la Tapy.

### **Maladies de conservation**

Elles sont souvent dues à un manque de calcium à la maturité des fruits et aux pourritures qui se développent en fin du cycle végétatif et/ou au frigo.

Le calcium est un élément indispensable à la nutrition des végétaux. Plusieurs maladies physiologiques sont directement liées à l'alimentation en calcium de la plante au moment du grossissement et de la maturation des fruits. Le calcium est, avec le potassium et l'azote, l'un des éléments dont la concentration est la plus élevée dans les tissus végétaux (plus d'1% de matière sèche). Mais il n'est pas présent de façon homogène. À l'intérieur d'une même plante, les différences de teneur sont grandes : de 0,1 % dans les fruits à 10 % dans les racines et les feuilles âgées. Le calcium dans les végétaux est non mobile. Les organes âgés (vieilles feuilles) ont toujours des teneurs calciques supérieures à celle des tissus plus jeunes (feuilles en cours de croissance, fruits...)

Le calcium assure le maintien et la cohésion des parois cellulaires.

Une carence calcique provoque le gaufrage des jeunes feuilles et altère la fermeté de l'épiderme et de la pulpe du fruit.

L'exemple le mieux connu est celui de la maladie des taches amères (Bitter pit en anglais) dont la formation est liée à un manque de calcium attri-

bué à un déséquilibre entre les nutriments calcaïques et potassiques.

Les autres maladies physiologiques des pommes dues au calcium sont les points liégeux, les taches de Jonathan spot, la pourriture interne, la pourriture due aux basses températures, les taches marbrées des lenticelles, la vitrosité, l'échaudure (scald en anglais)...

L'apport de calcium s'effectue soit dès la chute des pétales jusqu'à la fin de la pousse.

Ma préférence va au Lithothamne des Glénans (Fertifeuille ou Solifeuille).

Composition : 44 % de calcium + 6 % magnésium + 29 % d'oligo-éléments. Dose: 30 à 40 kg/ha.

Doser à environ à 30 kg /ha en poudrage et de 5 à 15 kg/ha en mouillable.

Et aussi :

- ALGOBAZ de chez Euphytor

Composition : calcium organique + magnésium organique + algues micronisées. Dose d'utilisation: 6 l/ha.

- FOLICAL E de la société Goémar.

Composition : chlorure de calcium + crème d'algues GA 14. Dose à 0,8 l/hl.

- COSYNOL SC de Samabiol

Composition : sel de calcium + bore + manganèse. Dose à 0,5 kg/ha.

## Pêcher

### Petite mineuse du pêcher

#### *Anarsia lineatella*

La reprise d'activité des chenilles hivernantes intervient dès le départ de la végétation. Les chenilles attaquent les bourgeons, les fleurs puis les jeunes pousses et se nymphosent ensuite entre deux feuilles ou dans les replis d'une feuille. La chenille (12-15mm) est brun chocolat avec des anneaux rose clair ce qui lui donne un aspect annelé. Le premier vol débute en mai, environ trois semaines après celui de la tordeuse orientale et peut être repéré par piégeage sexuel. Deux autres vols se succèdent, jusqu'en septembre, en basse vallée du Rhône. Les papillons sont gris foncé à noir avec les ailes repliées en toit au repos ce qui leur donne un aspect "trapu".

Elle est à surveiller particulièrement dans les vergers sous confusion sexuelle contre la tordeuse orientale.

Les dégâts sur pousse apparaissent plus tôt que ceux de la tordeuse orientale mais sont de même type : flétrissement puis dessèchement des extrémités des pousses. Une même larve peut attaquer 4 à 6 pousses. Sur jeune verger, ces dégâts peuvent être impressionnants. Sur fruits, la chenille pénètre le plus souvent par le pédoncule puis gagne le noyau et dévore l'amande.

La suppression manuelle des jeunes pousses attaquées avant le début du premier vol peut permettre de diminuer la pression et éviter l'installation d'une forte population sur la par-

celle. Cette technique est intéressante surtout dans le cas de jeunes vergers.

Aucune confusion sexuelle n'est homologuée en France.

Traitement avec du Bt.

Attention, Arnasia occasionne des dégâts, aussi, sur abricotier.

### Maladies de conservation

#### *Monilia, Botrytis, Pénicillium et Rhizopus*

Effectuer des poudrages avec du lithothamne (Solifeuille de chez Solidor) jusqu'à un mois avant récolte. Doser à 35 kg/ha.

Puis descendre les doses à 10-15 kg/ha avec une bonne poudreuse ou passer en mouillable avec du Solithe et les Soliplantes (toujours chez Solidor).

On peut additionner au Solithe, un cuivre léger (comme Cuivrol ou Fercuivre ou Amino-Cuivre à faible dose) ou une décoction de prêle.

#### Oïdium

Soufre jusqu'au stade durcissement du noyau.

En l'absence de fruits ou de pousses atteintes, arrêter la protection.

Reprendre la lutte en août pour les variétés tardives et sensibles.

#### Forficule

Engluer le tour du tronc des arbres à environ 10 cm de hauteur, en fin d'après-midi, soit avec de la glu non agressive pour les troncs, si vous n'êtes pas sûr de votre glu, fabriquer des bandelettes engluées.

## Cerisier

### Puceron noir

Poser des bandelettes engluées à 15 cm du sol et effectuer si nécessaire la pulvérisation d'un savon noir à 1,3 l/hl à fort volume.

Et/ou des poudrages de litho + argile.

Éviter les foliaires azotées, les purins...

### Monilia

Même stratégie que pour le pêcher.

La décoction de prêle est souvent suffisante, la renouveler tous les 3 jours en cas de pluie.

## Prunier

### Phytophage à galles

Faire un soufre à 6 kg/ha.

Le soufre assure aussi une couverture oïdium.

## Puceron vert

Beaucoup de puceron cette année, à cette époque seul le poudrage est vraiment efficace (litho + argile). Puis tailler en vert et arracher les gourmands.

Éviter les foliaires azotées, les purins...

Essayer de ne pas effectuer de travail le sol au pied des arbres.

### Monilia

Attention à la présence de monilia sur bouquet floral, souvent les contaminations étaient présentes ce printemps-ci.

Maintenez une protection avec du lithothamne (Solifeuille) ou Solithe additionné d'un cuivre léger ou d'une décoction de prêle.

### Maladies de l'épiderme

#### *Russet (ou peaux de crapauds), maladie des pochettes et tavelure*

Réaliser cuivre léger plus soufre et additionné d'un lithothamne aux périodes de lutte contre le monilia et la rouille.

#### Rouille

Appliquer du FOR MN 48 (Manganèse) de chez Samabiol, il limite la chute précoce des feuilles. *Merci Lydie.*

## Framboisier

### Pourriture grise

#### *Botrytis cinerea*

Traiter suivant le calendrier lunaire avec une décoction de prêle : en jours "feuilles" avant floraison et jours "fruits" après la floraison.

Arroser les cannes avec un purin de pelure d'oignon.

Et penser à planter de l'oignon et de l'ail près de la culture.

## Cassis & groseille

### Rouille

Traiter avec un purin d'absinthe non dilué.

Et penser à planter de l'absinthe à proximité de la plantation.

### Oïdium

Utiliser du soufre fleur en poudrage (15 kg/ha), ou soufre mouillable (600 g/hl ou Bouillie Nantaise (0,4 l/hl).

Ou décoction de prêle et de tanaisie.



# Espagne / France et entre les deux la Catalogne

Le CIVAM bio des Pyrénées Orientales a organisé le 4 mai dernier une rencontre entre techniciens intéressés par l'Agriculture Biologique (écologique au Sud des Pyrénées) des 2 côtés des Pyrénées.

Les Catalans du Sud, très motivés sont venus nombreux, le thème de la journée les intéressait particulièrement "l'entretien du sol sur la ligne de plantation".

Cette réunion fait partie d'un programme interrégional d'échanges transpyrénéen entre Catalogne du Sud et Catalogne du Nord.

Les objectifs généraux du projet sont :

- favoriser et promouvoir la production et la consommation de produits biologiques des 2 côtés des Pyrénées,
- créer de l'activité économique liée au territoire du projet pour fixer les populations en zones rurales,
- que cette activité permette le développement durable du territoire,
- faciliter la coopération transfron-

alière entre les deux Catalognes. Ce programme a pour nom générique CEPROPAE soit en clair : centre de promotion des produits agroécologiques.

Les membres sont :

- Mairie de Lerida
- Chambre d'Agriculture des PO
- CIVAM BIO 66
- Conseil Catalan de la production agroécologique
- Consortium de promotion économique de Lerida
- Département d'Agriculture de la région Catalogne
- Foire de Lerida
- Institut Municipal de Treball
- Institut de Recherche et Technologie agroalimentaire IRTA (une sorte d'équivalent de l'INRA)
- Union des paysans de Catalogne
- Ville de Perpignan

Cette réunion a été l'occasion de connaître mieux la situation de l'Agriculture Biologique en Espagne en général et en Catalogne en particulier.

## Espagne

En 1991 : 4 235 ha pour 346 producteurs et 50 "opérateurs".

En 2001 : 485 079 ha.

En 2002 : 665 055 ha pour 16 521 producteurs et 1204 "opérateurs".

Un point important sur la surface 2002, 34 % sont en 1ère année de conversion, 19 % sont en conversion, l'explosion s'est produite à partir de 1998.

L'olivier représente 85 967 ha, les fruits secs 37 652 ha, les agrumes 1 159 ha et les autres arbres fruitiers 3 703 ha.

## En Catalogne

Légèrement moins de 8 % de la superficie nationale, moins de 4 % des producteurs, mais plus de 21% des opérateurs

En 1995 : 4 934 ha pour 182 producteurs et 54 "opérateurs".

En 2000 : 10 827 ha pour 327 producteurs et 123 "opérateurs".

En 2003 : 56 212 ha pour 620 producteurs et 277 "opérateurs".

La surface 2003 comprend environ 22 % de conversion et 40 % de 1ère année de conversion.

L'olivier représente 2 301 ha, les fruits secs 870 ha, les agrumes 9 ha, et les autres arbres fruitiers 110 ha (dont 22 ha de pommier, 8 ha de poirier). 20 ha de cerisiers, 10 ha de pêcheurs et nectarines.

Les commentaires sont inutiles, les chiffres se suffisent à eux-mêmes pour illustrer la dynamique espagnole.

Pour confirmer cette dynamique en janvier 2004, le Ministre de l'Agriculture a présenté un "plan stratégique pour l'agriculture écologique espagnole".

Ce plan prévoit notamment : 56,5 millions d'Euros (de 2004 à 2006) par le gouvernement espagnol, à compléter par les provinces et l'Europe. On peut notamment trouver parmi les thèmes listés dans ce plan d'aide :

- Le développement de la transformation

- La mise en place de campagnes de communication à destination des consommateurs et notamment des plus jeunes, pour les informer sur les bénéfices pour l'environnement et la qualité des produits.

- Avis favorable et une aide promise à la création d'une organisation interprofessionnelle.

Pour en revenir à la réunion organisée par le CIVAM BIO 66 à la SICA Centrex, les Catalans du Sud semblent particulièrement intéressés par l'expérience française en pommier, car leurs gros problèmes sont le campagnol, le puceron cendré, le carpocapse et l'entretien du sol. Mais il est probable qu'ils vont apprendre vite, surtout avec l'azadirachtine, et la bouillie sulfo-calcique à leur disposition. Mais le verger actuel est

à forte dominante Golden, un renouvellement du verger est nécessaire et la variété Goldrush leur semble une bonne carte à jouer. Pour les porte-greffes, seuls les types IX semblent utilisés. Quant à l'irrigation, elle est évidemment obligatoire. Un point important est la très faible consommation espagnole de produits "écologiques" d'où ma volonté en ce sens du plan stratégique et du programme interrégional.

*Gilles Libourel du GRAB  
avec la participation active de  
Alain Arrufat du CIVAM BIO 66*

Site du ministère de l'agriculture espagnole :  
[www.mapya.es](http://www.mapya.es)  
On y trouve des beaux graphiques d'évolution de l'AB ou la liste des homologations.

## Angelys

L'association Angelys prévoit le 17 juin prochain une rencontre à la station d'expérimentation de la Morinière (près de TOURS) à l'occasion de la journée " Pomme les nouveaux défis ".

Thème :

**Rencontre avec les producteurs biologiques :  
réflexion par rapport à la mise en marché en AB**

Je pense qu'il serait utile de nous concerter avant cette réunion. Cela nous permettrait de nous connaître, et d'arriver avec un minimum de cohésion à cette rencontre (ce qui la rendra d'autant plus efficace).

Quel est votre avis ?

Gilles LIBOUREL, 560 arbres d'Angelys dans les Bouches-du-Rhône.

Contact : Gilles LIBOUREL - tel : 06 12 12 48 89

## AG du GRAB

L'assemblée générale du GRAB aura lieu le 25 juin après-midi dans les nouveaux locaux.

Programme classique : rapport moral, financier...

Suivi de l'intervention de Hélène

Debernardie, qui dans le cadre de l'ITAB a effectué une étude intitulée :

"Les matières fertilisantes et les produits phytosanitaires en production végétale biologique. Etat des lieux et propositions d'évolution "

Cette étude est centrée sur les problèmes réglementaires.

Venez nombreux !



**GRAB - Site Agroparc**

BP 1222 - 84911 Avignon

Téléphone 04 90 84 01 70

Télécopie 04 90 84 00 37

[arboriculture.grab@freesbee.fr](mailto:arboriculture.grab@freesbee.fr)